

La passion de la voile en héritage

GRAND-NORD • Alexandre et David Giovannini, alliés à Michael Kilchoer, se préparent à franchir le passage du Nord-Ouest, un itinéraire fantasmé et redouté par les navigateurs.

CLAUDINE DUBOIS

David et Alexandre Giovannini avaient deux et cinq ans quand ils ont traversé l'Atlantique en voilier avec leur père, Jean-Paul Baechler. La navigation en mer est très vite devenue une seconde nature pour les deux frères. Entreprendre un tour du monde à la voile avec comme apogée la traversée du passage du Nord-Ouest, prévue cet été entre le Groenland et l'Alaska, avec un troisième comparse atteint lui aussi par le virus du grand large, coule donc de source.

Sauf que les trois navigateurs fribourgeois nés à Corsalettes et Courmourens n'avaient au départ qu'un bateau mal en point en héritage. Pendant cinq ans, ils ont «ramé» pour remettre à neuf le Bonavalette, un Dufour 35 de 1979 qui appartenait à Jean-Paul Baechler, disparu en mer au large du Portugal en 2008. Grâce à des petits jobs en parallèle de leurs études et à l'aide d'amis qui leur ont offert une partie des pièces de rechange nécessaires, le voilier a petit à petit retrouvé sa superbe.

Le 13 avril 2014, hisse et ho, départ de Bâle en descendant le Rhin. Rotterdam, la mer du Nord, puis la côte atlantique en direction du Maroc, des Canaries et du Cap-Vert, avant la traversée de l'océan pendant 12 jours, de Mindelo à Recife au Brésil. Puis ce sera la remontée du continent, par la Guyane, les Caraïbes et Cuba, où le trio reste trois mois.

Documentaire au retour

De passage en Suisse, Alexandre Giovannini, rencontré à Fribourg dans les locaux de Rondechute, fondée avec son frère David et qui crée des sacs en toile de voile, raconte la vie à bord d'un bateau de 10,70 m. «Nous organisons une rotation pour dormir dans les cabines et le carré. Ainsi, rien ne s'accumule. Dans un si petit espace, chaque chose doit être à sa place.» En deux ans de navigation, le trio a appris à se côtoyer, et à gérer les potentiels conflits: «On n'est pas toujours d'accord. Les décisions se prennent à la majorité et elles ne sont pas remises en question. Quant aux corvées, on les joue à «feuille, caillou, ciseau depuis le début».

La vie à bord est spartiate. Les navigateurs pêchent pour améliorer leur ordinaire. Quand la météo le permet, David sort sa guitare, Alexandre joue de l'accordéon ou dessine, tandis que Michael est plutôt lecteur. Tous les trois manient la caméra et alimentent un site web www.bonavalette.ch, où ils publient de courtes vidéos. A Fribourg, la société Take Off Productions collecte et monte les images. Le trio recherche encore activement des soutiens pour réaliser un documentaire au retour. «Nous devons renforcer notre matériel de prise de vue et nous donner les moyens de travailler au film à notre retour», souligne Alexandre Giovannini.

Le trio met aussi ses compétences à disposition. Alexandre, 30 ans, a décroché un master en environne-

ment et développement durable et ses conavigateurs ont passé leur bachelors respectivement de géologie et de biologie. La semaine dernière, rejoignant ses coéquipiers, Alexandre Giovannini a emporté un appareil destiné à des prélèvements d'eau dans le cadre d'une étude sur la pollution des océans par les microplastiques, menée par Oceaneye (www.oceaneye.ch). Ils ramèneront ainsi de précieux échantillons «pêchés» entre le Groenland et la côte ouest.

Attention aux icebergs

Actuellement, le Bonavalette est en Nouvelle-Ecosse (Canada), et se prépare pour le froid arctique. Le bateau, qui a déjà parcouru 26 000 km depuis Bâle, a été sorti de l'eau et ausculté sous toutes les coutures. Toutes les pièces d'usure ont été changées. Une éolienne ainsi qu'une capote pour protéger le navigateur de quart des vagues glacées ont été installées. Des vivres de longue conservation vont être embarqués, ainsi que du diesel, si le vent venait à faire défaut.

«La glace, c'est ce que nous prenons le plus au sérieux»

ALEXANDRE GIOVANNINI

Pour la traversée, le Bonavalette pourra compter sur le support de MétéoSuisse. La présence de petits icebergs imposera une vigilance accrue, deux personnes devront souvent être de quart. «La glace, c'est ce que l'on prend le plus au sérieux», souligne Alexandre Giovannini. Il a déjà navigué dans les Lofoten et en Norvège, et la perspective de retrouver la belle lumière du Grand-Nord le réjouit. Impatient de croiser, enfin, des baleines, il a un frisson en évoquant le seigneur des lieux, l'ours blanc.

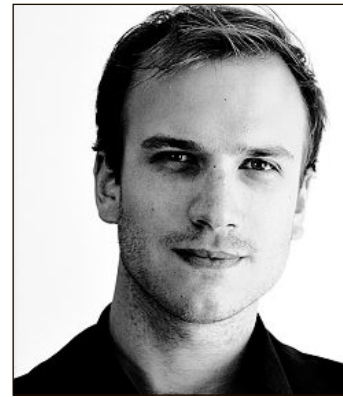
Jusqu'en Californie

Le trio prévoit de s'engager dans le passage à la mi-juillet, pour avoir le temps de le traverser en deux mois. C'est la meilleure période, mais le risque de devoir faire demi-tour pour éviter d'être pris dans les glaces reste présent. Depuis Nome, en Alaska, les navigateurs fribourgeois prévoient de descendre jusqu'en Californie avant novembre.

«Nous avons eu un peu peur de nous «griller» en partant pour un tour du monde avant d'entrer dans la vie professionnelle», reconnaît Alexandre Giovannini. Mais nous avons beaucoup appris, et cela nous servira. La plupart des gens nous disent qu'une telle expérience est un plus.» Au retour, il se voit bien entamer un doctorat, tandis que son frère et Michael termineront leurs études. Et pour les Giovannini, il y a aussi Rondechute, la société tenue par un troisième associé qui garde lui les pieds sur la terre ferme. I



Après un passage en Suisse, Alexandre Giovannini est reparti direction le Grand-Nord pour l'expédition arctique. ALAIN WICHT



Le Brass Band Fribourg a élu à sa tête un nouveau chef, Maurice Donnet-Monay. DR

MUSIQUE

Nouveau chef au Brass Band Fribourg

MARTIN BERNARD

Maurice Donnet-Monay, 27 ans, est le nouveau directeur du Brass Band Fribourg, formation A, a communiqué lundi l'ensemble musical. Il a été élu sur concours, le 14 mai dernier, après une période intérimaire de deux mois en tant que directeur. Il succède à Frédéric Théodoloz, démissionnaire en mars.

Originaire de Morgins (VS), Maurice Donnet-Monay est à l'aise aussi bien en tant que chef d'orchestre que comme compositeur. Il est titulaire d'un master de performance en direction obtenu avec mention à la Haute Ecole des arts de Berne, où il étudie également la composition depuis 2013. Il a en outre remporté, en 2014, le premier prix de direction d'orchestre au London Classical Soloists Competition & Masterclass.

Le Brass Band Fribourg poursuivra par ailleurs sa collaboration avec l'Anglais Robert Childs, une célébrité dans le monde des cuivres, qui travaillera avec l'ensemble fribourgeois en qualité de conseiller musical et directeur invité. I

RECTIFICATIF

L'ASSEMBLÉE CONSTITUTIVE DOTÉE DE 200 000 FRANCS

Une erreur s'est glissée dans un article concernant la loi sur l'encouragement aux fusions de communes. Selon le vote des députés, l'assemblée constitutive aura droit à une aide s'élevant à 50% des frais engendrés par son fonctionnement, mais au maximum de 200 000 fr. par an et non pas 100 000 fr. par an comme indiqué dans l'article. IC

MÉMENTO

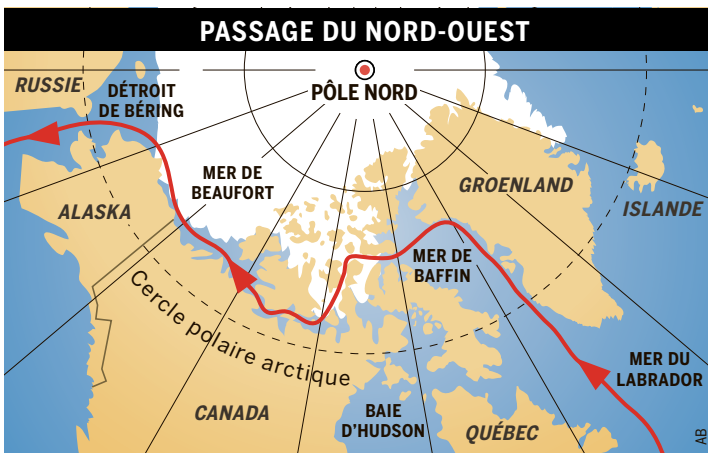
> **DÉDICACE** «Dans l'ombre de l'absente» par son auteur Olivier Pitteloud; suivie à 19 h d'une lecture et d'un apéritif. Librairie Albert le Grand, 17 h 30.

> **SOIRÉE TRICOT** Ouverte à tous sans obligation de compétences. Arsen'alt, Derrière-les-Remparts 12, 19 h.

> **PRIÈRES** St-Hyacinthe: 6 h 50 laudes et messe, 12 h 25 office du milieu du jour, 18 h 30 méditation, 19 h vêpres. Ste-Thérèse: 8 h messe. St-Justin: 7 h 30 messe. St-Nicolas: 8 h laudes, 18 h vêpres, 18 h 15 messe. St-Pierre: 8 h 30 messe. Christ-Roi (chap.): 8 h messe. Ingenbohl: 8 h 15 messe. Chapelle de l'Université: 12 h 10 messe. Notre-Dame: 9 h messe. Providence: 17 h messe ou communion. Centre Ste-Ursule: 12 h 15 messe.

> **MESSE FESTIVE** Célébrée par Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion, dans le cadre de l'Adoration perpétuelle. Eglise des Cordeliers, 19 h.

> **SOIRÉE JEUX** Pour toutes. Espacefemmes, jeudi 19 h. Ins. aujourd'hui 026 424 59 24.



PASSAGE DU NORD-OUEST MYTHIQUE

En 1906, le navigateur Roald Amundsen a été le premier à franchir le passage du Nord-Ouest, de l'Atlantique au Pacifique après trois ans de navigation dans ce labyrinthe de terre, d'eau et de glaces à travers les îles arctiques du Grand-Nord canadien. Chamade, le 4x4 des mers de Marc Decrey et Sylvie Cohen a lui été le premier bateau suisse à franchir le passage du Nord-Ouest, en 2011.

Deux étés plus tard, la famille de Philippe Cottier-Donzé, de Küsnacht, boucle le même périple, de Nuuk au Groenland à Nome, en Alaska, à bord

d'un catamaran Salina 48, alors que certains des passages les plus difficiles comme les détroits de Peel, de Bellot et Larsen ainsi que le cap Bathurst étaient particulièrement en glace.

Des itinéraires peu cartographiés, très changeants en raison de la mobilité des glaces et loin de tout poste de sauvetage défilent sur 6000 à 7500 km (3200 à 4000 miles nautiques). La nature garde tous ses droits et, en 2015, seuls huit bateaux sur les quinze qui ont tenté la traversée y sont parvenus. CDB